compagné de deux prêtres, MM. Crétin et Pelamourges (le premier devint évêque de Saint-Paul, le second refusa de le devenir) et de quatre sous-diacres, MM. Causse, Pétral, Galtier et Ravoux (Mgr Ravoux vit encore) l'évêque pionnier de Dubuque était prêt à mettre la main au champ immense que Rome lui confiait dans les solitudes de l'Ouest.

Il était de Lyon où il avait traversé les mauvais jours de la Terreur. Il en avait gardé un sombre et douloureux souvenir. Enfant, il avait suivi, avec son frère, par une froide matinée de janvier, la fatale charrette qui conduisait son père à l'échafaud. La terrible scène ne s'était plus effacée de sa mémoire.

Jean Loras, le père du futur évêque, avait été emprisonné à cause de sa fidélité à l'ordre social et à l'unité religieuse. Un ami de sa famille écrivait naguère à l'archevêque de Saint-Paul : « C'est une ancienne coutume d'accorder au condamné une suprême requête : les uns demandent du vin, les autres du tabac, d'autres du cognac, une chose ou l'autre selon leurs désirs à ce moment suprême. Quand cette grâce fut offerte à M. Loras, il demanda le curé de Saint-Paul. Le curé étant venu, il lui dit, devant tous les assistants, avec la dignité des premiers chrétiens : « Monsieur, vous avez adhéré au shisme qui « désole actuellement la France ; mais je sais aussi que tout prêtre « peut donner l'absolution à ceux qui sont en danger de mort. Je « désire en conséquence me confesser à vous, mais sachez bien en « même temps que je ne prends aucune part à votre schisme ».

Un des frères de Jean Loras le suivit à l'échafaud ; et deux sœurs de Madame Loras moururent martyres, leur crime était d'avoir caché des prêtres fidèles. Notre futur évêque descendait, on le voit, d'une race de martyrs.

Les possessions de la famille qui étaient considérables furent confisquées, et Madame Loras dût nourir et élever sa nombreuse famille dépouillée de tous ses biens et privée du secours de son mari. C'était une femme remarquable. Elle s'initia peu à peu aux affaires commerciales, dans lesquelles son mari était engagé ; et elle fut bientôt à